

RACINE

LE FEU ET LE SILENCE

(Phèdre – Bérénice – Andromaque)

**Un projet THIS
Roland Auzet**

1. Présentation générale du projet

RACINE / THIS : LE FEU ET LE SILENCE est un **spectacle vivant**, porté par des comédiennes et des comédiens qui **interprètent *in situ* la langue de Racine**.

Ce n'est pas une lecture enregistrée ni une installation sonore : c'est une rencontre directe entre les artistes et les spectateurs, dans un lieu concret (hangar, friche, hall, quai, cour intérieure d'établissements scolaires) transformé par le dispositif **THIS (Théâtre In Situ)**.

Les interprètes jouent au plus près du public, à quelques mètres de lui, dans une proximité physique rare. Leur voix, leur souffle, leur corps donnent chair au texte racinien, tandis que le casque audio ouvre une **dimension immersive** : spatialisation sonore, voix intérieures, polyphonie intime.

Le spectateur **voit et sent les acteurs en présence**, tout en entendant Racine comme un paysage intérieur.



2. Une traversée en trois tragédies

Trois pièces de Racine structurent le spectacle, conçues comme trois mouvements d'une même traversée :

- **Phèdre** → la brûlure intérieure, la passion interdite.
- **Bérénice** → le silence d'un amour renoncé.
- **Andromaque** → les ruines d'une guerre et la survie.

Ces trois tragédies forment un arc narratif unique :

1. **Le Feu** – la passion qui consume (*Phèdre*).
2. **Le Silence** – le temps suspendu du renoncement (*Bérénice*).
3. **Les Ruines** – la mémoire et l'histoire (*Andromaque*).

Un parcours qui fait passer le spectateur **du secret intime à l'effondrement du monde**, révélant une cartographie des passions raciniennes.

3. Objectifs pédagogiques

Le projet répond à des objectifs en phase avec les priorités de l'Éducation nationale :



- **Redécouvrir Racine par l'expérience directe** : la langue classique est vécue comme une parole vivante, incarnée, adressée, avant d'être étudiée comme un texte.
- **Relier passé et présent** : les dilemmes raciniens (désir interdit, renoncement, survie après la guerre) font écho aux questionnements de la jeunesse contemporaine.
- **Favoriser l'égalité d'accès** : en sortant du théâtre conventionnel et en investissant des lieux du quotidien, le spectacle permet à tous les élèves, même les plus éloignés de la culture, de rencontrer Racine.
- **Développer des compétences transversales** :
 - *Français / littérature* : analyser une œuvre patrimoniale et sa modernité.
 - *Philosophie* : interroger le désir, le destin, la liberté, la loi.
 - *Histoire / EMC* : explorer le rapport entre l'intime et le politique, réfléchir à la mémoire collective et aux sacrifices sociaux.
 - *Arts et culture numérique* : découvrir la création sonore immersive et son potentiel artistique.
- **Former l'écoute sensible** : le casque favorise une attention fine, développe la concentration et fait entendre la subtilité des silences et de la diction racinienne.

Objectif central : que les élèves ne se contentent pas d'apprendre Racine, mais qu'ils le vivent dans leur corps et leur imaginaire.

4. L'importance de l'in situ

Le choix d'interpréter Racine *in situ* est pédagogique autant qu'artistique.

- **Un cadre concret** : jouer *Phèdre*, *Bérénice*, *Andromaque* dans une cour d'établissement scolaire, un hall, un parc ou autre inscrit Racine dans l'espace de la vie quotidienne.
- Les élèves comprennent que la tragédie n'est pas un monument lointain, mais une parole qui peut surgir au milieu d'eux.
- **Un ancrage mémorable** : l'expérience vécue dans un lieu inhabituel imprime une mémoire forte. Racine devient un souvenir émotionnel plutôt qu'un devoir scolaire.
- **Une pédagogie du déplacement** : sortir du théâtre classique montre que l'art peut surgir ailleurs — une leçon précieuse pour une génération mobile, habituée à la circulation des récits.
- **Une résonance politique** : dans un lieu concret, les élèves perçoivent Racine comme une parole adressée au présent, qui parle encore des fractures du monde actuel.
- **Un pont vers les pratiques numériques** : les casques et la spatialisation sonore rappellent aux élèves leurs univers culturels (écoute de musique, podcasts, jeux vidéo), mais les relient ici à un texte fondateur.
-

5. Publics visés - Correspondances avec les programmes scolaires

- **Collèges et lycées** : découverte vivante de Racine, même pour les élèves les plus éloignés de la culture classique.
- Collège (4^e/3^e) : étude du théâtre classique, initiation à la tragédie, travail sur les passions et le destin.
- Lycée :
 - *Français* : œuvres intégrales et parcours (théâtre, passions, héroïsme).
 - *Philosophie* : désir, liberté, devoir, fatalité.
 - *Histoire / EMC* : monarchie absolue et culture classique, réflexion sur l'intime et le politique.
 - *Spécialité HLP / Théâtre* : étude des textes fondateurs et de leur réinvention contemporaine.
- **Étudiants (universités, classes préparatoires, écoles de théâtre)** : croisement entre littérature, esthétique théâtrale et innovation technologique.
- **Enseignants** : outil inédit pour renouveler la pédagogie des classiques et croiser patrimoine et pratiques actuelles.



6. Pistes pédagogiques concrètes

Avant le spectacle

- Présenter Racine et le classicisme.
- Identifier les thèmes : passion, choix, mémoire, jeunesse.
- Faire écouter un extrait sonore immersif en classe.

Pendant le spectacle

- Noter les sensations, images, émotions ressenties.
- Observer l'usage du silence et de l'espace.

Après le spectacle

- Comparer l'expérience avec une lecture papier.
- Écrire une « lettre intérieure » à un personnage.
- Réfléchir à une transposition contemporaine : *Phèdre* au lycée, *Bérénice* à l'aéroport, *Andromaque* dans une ville bombardée.

7. Durée et rythme

- Durée totale : environ **1h15 à 1h30**.
- Trois mouvements : 20 à 25 minutes, séparés par une transition immersive.
- Pas d'entracte : continuité d'un seul souffle.

8. Conclusion

Avec THIS (Théâtre In Situ), Racine n'est plus seulement lu : il est vécu.

Des comédiennes et des comédiens interprètent *in situ* les vers raciniens, soutenus par un dispositif sonore immersif.

Le spectateur — élève ou adulte — est placé au cœur des voix, des silences et des passions.

Trois tragédies, trois figures face à l'impossible :

- **Phèdre**, consumée par le feu d'un désir interdit.
- **Bérénice**, figée dans le silence d'un amour sacrifié.
- **Andromaque**, survivante au milieu des ruines d'une guerre qui dévore l'avenir.

Une dramaturgie en trois mouvements :

- **Le Feu** – la brûlure intérieure (Phèdre).
- **Le Silence** – l'arrachement amoureux (Bérénice).
- **Les Ruines** – la mémoire et l'histoire (Andromaque).

Ce n'est pas une anthologie, ni une leçon : c'est une traversée sensorielle et incarnée qui redonne vie aux grandes tragédies du XVII^e siècle dans l'espace quotidien des élèves — cour, hall, gymnase.

1. Valeur pédagogique immédiate pour les élèves

Ce spectacle rend le théâtre classique **immédiatement accessible**.

- **Compréhension facilitée** : les élèves entendent *in situ* les vers, portés par les corps et les voix des comédiens, avant même de les décortiquer en classe.
- **Support vivant pour les exercices scolaires** : la représentation devient une base concrète pour un commentaire de texte, une dissertation ou une mise en relation avec d'autres œuvres.
- **Inclusion des élèves en difficulté** : ceux qui lisent peu, ou qui sont en décrochage scolaire, découvrent Racine par l'écoute, la voix, l'énergie des interprètes. L'oralité devient une porte d'entrée privilégiée.

2. Lien direct avec les programmes officiels

Le projet correspond parfaitement aux programmes de l'Éducation nationale :

- Parcours "Passions et tragique", "L'art de la parole", "Le théâtre du XVII^e siècle".
- Une aide directe à la préparation des **EAF (Épreuves Anticipées de Français au Bac)** : connaissance du théâtre classique, analyse du vers racinien, mise en perspective avec les notions de destin, passion, mémoire.
- Une démarche qui s'inscrit dans un parcours EAC (Éducation Artistique et Culturelle) :
 1. Rencontrer une œuvre (le spectacle).
 2. Pratiquer (ateliers d'oralité et d'improvisation).
 3. Acquérir des connaissances (analyse, débat, prolongement en classe).

3. Dimension pratique artistique

Le spectacle peut être prolongé par des **ateliers participatifs**, essentiels pour que les élèves expérimentent eux-mêmes :

- **Ateliers de diction** : dire le vers racinien, ressentir son rythme, sa musique.
- **Improvisations** : rejouer une scène avec d'autres mots, travailler sur le silence comme langage.
- **Rencontres avec les comédiens** : échanges sur le métier, la mise en scène contemporaine d'un texte classique.
- **Écriture** : inventer une scène "à la manière de Racine" dans un contexte d'aujourd'hui (une Phèdre contemporaine, une Bérénice en exil, une Andromaque réfugiée).

4. Une innovation au service de l'apprentissage

Le casque n'est pas un gadget : c'est une **pédagogie de l'écoute fine**.

- Les élèves apprennent à distinguer **voix intérieures et voix extérieures**, ce qui correspond à une compétence en lecture analytique : repérer focalisation, points de vue, registres.
- L'univers sonore immersif **parle leur langage** : spatialisation, polyphonie, effets sensoriels. Les élèves, habitués au cinéma ou au podcast, découvrent ici ces codes appliqués à Racine.

5. Faisabilité et adaptabilité

Le dispositif est **léger et mobile**.

- **Pas besoin de plateau équipé** : le spectacle peut s'installer dans une cour, un hall, un gymnase, une salle polyvalente.
- Formats modulables :
 - version intégrale (1h30) pour lycéens et classes préparatoires ;
 - version abrégée (50 minutes) pour collèges et publics plus jeunes.

6. Une transversalité féconde

Racine croise plusieurs disciplines scolaires :

- **Français** : théâtre classique, analyse du vers.
- **Histoire** : Rome, la Grèce antique, la mémoire des guerres.
- **Philosophie** : passions, liberté, destin.
- **EMC** : dilemmes moraux, choix politiques, éthique individuelle et collective.
- **Théâtre** (option facultative et spécialité) : mise en voix, jeu, espace scénique.

Le projet ouvre aussi vers l'Europe et le patrimoine immatériel : Racine devient un lien entre **culture française** et **culture universelle**.

7. Un impact affectif et citoyen

Les passions de Phèdre, Bérénice et Andromaque sont celles que vivent encore les jeunes aujourd'hui :

- désirs interdits,
- ruptures amoureuses,
- familles détruites par la guerre,
- choix impossibles entre amour et devoir.

Le spectacle montre que les classiques ne sont pas poussiéreux : ils brûlent toujours.

« Dans chaque cour d'école, dans chaque hall de lycée, Racine réapparaît comme s'il avait été écrit hier. »

Avec **RACINE / THIS : LE FEU ET LE SILENCE** le spectateur — élève ou adulte — ne se contente pas d'assister à la tragédie : **il la vit, au cœur des voix, des silences, des passions. Racine comme jamais entendu : brûlant, fragile, contemporain.**

Annexes 1

Dramaturgie en 3 mouvements

Mouvement I – Le Feu (Phèdre)

- Ouverture immédiate sur une confession de Phèdre, comme un chuchotement à l'oreille.
- Les spectateurs sont plongés dans une **mer sonore**, la sensation d'un espace ouvert et brûlant.
- Jeux de **proximité/distance** : la voix de Phèdre intime, le souffle d'Hippolyte hésitant, les colères lointaines de Thésée.
- **Sens dramaturgique : une plongée dans la passion interdite, vécue comme une incandescence intérieure.**

Mouvement II – Le Silence (Bérénice)

- Après la brûlure, le temps se fige.
- Le spectateur entend des pas lointains, une rumeur étouffée de Rome.
- Les voix de Bérénice, Titus et Antiochus se déploient lentement, parfois simultanément dans chaque oreille, créant une impression d'hésitation infinie.
- Le spectateur est dans un **espace d'attente et de renoncement**, où le silence devient plus fort que les mots.
- **Sens dramaturgique : basculer de la passion dévorante à la douleur de l'abstention, montrer que la tragédie peut naître de ce qui ne se fait pas.**

Mouvement III – Les Ruines (Andromaque)

- L'espace sonore se charge de grondements sourds, de pierres qui craquent, d'ombres qui passent.
- Les voix d'Andromaque, Hermione et Oreste se croisent, formant une polyphonie.
- Apparition des **fantômes de Troie** : voix lointaines, échos mémoriels, bruits de guerre étouffés.
- Les spectateurs sont encerclés par plusieurs mémoires.
- **Sens dramaturgique : après l'intime et le silence, la tragédie s'ouvre sur l'Histoire, sur la mémoire collective et la guerre qui dévore l'avenir.**

Arc global de l'expérience

1. **Le Feu** – la passion brûle (*Phèdre*).
2. **Le Silence** – le temps s'arrête (*Bérénice*).
3. **Les Ruines** – le monde s'effondre (*Andromaque*).

Arc dramatique = **intime** → **suspendu** → **collectif**.

Le spectateur comprend que, chez Racine, la jeunesse est toujours confrontée à un mur plus grand qu'elle – passion, loi, guerre – et que cette confrontation est universelle.

Annexes 2

EXEMPLE DE TEXTES

MOUVEMENT I – LE FEU (Phèdre)

(Un battement de cœur. Phèdre s'avance, visage tendu.)

PHÈDRE

« Moi, Phèdre. Épouse de Thésée.
Et pourtant amoureuse d'Hippolyte, son fils.
Voici ma tragédie : le feu interdit. »

(Elle s'arrête, ferme les yeux. Elle dit tout le long monologue de l'aveu, sans coupure.)

PHÈDRE (Phèdre, acte I, scène 3 – intégral)

« Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue ;
Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue ;
Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler ;
Je sentis tout mon corps et transir et brûler.
Je reconnus Vénus et ses feux redoutables,
D'un sang qu'elle poursuit tourments inévitables.
Par des vœux assidus je crus les détourner :
Je lui bâtis des temples et pris soin de l'honorer.
De victimes moi-même à toute heure entourée,
Je cherchais dans les flots une onde épuratrice.
Tout fut inutile :
C'est Vénus tout entière à sa proie attachée ! »

(Cenone la rejoint, voix pressante, sévère.)

ŒNONE (Phèdre, acte I, scène 3)

« Quoi ! vous brûlez encore pour un fils de Thésée ?
Souvenez-vous, Madame, et retenez vos feux !
Quel crime, ô ciel ! et quel affront à votre dignité ! »

(Phèdre, secouée, repart dans un autre grand cri.)

PHÈDRE (Phèdre, acte II, scène 5 – intégral)

« J'aime ! à ce nom fatal je tremble, je frémis.
J'aime ! ne pense pas qu'au moment que je t'aime
Mon âme soit tranquille et goûte un doux poison :
Je porte dans mon cœur un enfer qui me ronge.
[...]
C'est Vénus tout entière à sa proie attachée ! »

(Aricie surgit, douce mais ferme.)

ARICIE (Phèdre, acte II, scène 2 – extrait long)

« Hippolyte, arrêtez : je lis dans vos regards
Un aveu que votre bouche refuse à tous.
Vous m'évitez en vain : la flamme est dans vos yeux.
Parlez, ne craignez pas de blesser mes aïeux.
Je suis la dernière, hélas, de ma race abhorrée,
Mais je puis encore tendre une main éplorée... »

(Hippolyte, déchiré, l'interrompt, long aveu.)

HIPPOLYTE (Phèdre, acte II, scène 2 – intégral)

« Oui, princesse, je fuis, je rougis de l'avouer,
Mais je sens qu'à vos yeux je ne puis résister.
Vous seule avez trouvé le chemin de mon âme,
Vous seule m'avez appris que j'étais fait pour l'âme.
Depuis que je vous vois, je frémis, je m'enfuis,
Je crains mes propres vœux, je tremble de ma nuit.
Mais si je dois aimer, je n'aime que vous seule. »

(Phèdre revient, folle de jalousie, elle tonne. Thésée surgit pour clore le mouvement.)

THÉSÉE (Phèdre, acte IV, scène 2 – intégral)

« Dieux ! qui m'avez toujours montré quelque justice,
Pourquoi m'abandonnez-vous au comble du supplice ?
Hippolyte, ô mon fils ! toi que j'aimais si fort,
Toi que je couronnai dès l'enfance au transport,
Toi, l'ennemi sacré des monstres de la terre,
Tu deviens le fléau, l'opprobre de ton père ! »

(Bruit d'un cœur qui bat très vite. Puis silence. Pas dans le marbre. Transition.)

MOUVEMENT II – LE SILENCE (Bérénice)

(Rumeur assourdie de Rome. Titus s'avance, solennel.)

TITUS

« Moi, Titus. Empereur de Rome.
Cinq ans d'amour... mais l'empire exige le silence. »
(Il dit le grand aveu, presque intégral.)

TITUS (Bérénice, acte IV, scène 5 – intégral)

« Depuis cinq ans entiers chaque jour je vous vois,
Et toujours chaque jour je vous aime davantage.
Je vous aime, Bérénice, et je jure aux dieux
Que je n'aimai jamais que vous de tous mes vœux.
Mais Rome a prononcé, Rome veut sa victoire :
Je vous aime, Bérénice, et j'aime à ce point
Que je voudrais mourir pour ne vous quitter point.
Mais Rome a parlé, Madame, et je me tais. »

(Bérénice s'avance, blessée, elle déroule sa plainte entière.)

BÉRÉNICE (Bérénice, acte IV, scène 5 – intégral)

« Est-ce là ce grand cœur que j'aimais autrefois ?
Est-ce là votre foi, vos serments, votre voix ?
Vous m'aimez, et pourtant vous me chassez, Seigneur ?
Vous m'aimez, et déjà vous livrez ma douleur ?
[...] Je pars, je laisse à Rome un silence éternel,
Et mes pleurs enseveliront un amour criminel. »

(Antiochus prend sa place, long aveu.)

ANTIOCHUS (Bérénice, acte II, scène 2 – intégral)

« Hélas ! depuis cinq ans je cache ma souffrance,
Et je brûle en silence d'une fatale ardeur.
Tous les jours je vous vois, tous les jours je meurs d'ardeur,
Et je fuis vos regards pour fuir ma propre peur.

[...] Je pars, je laisse enfin parler ma délivrance ;
Je ne veux plus troubler vos pleurs et votre cœur. »

(Paulinus conclut, voix grave.)

PAULINUS (Bérénice, acte IV, scène 2 – intégral)

« Seigneur, il faut régner, il faut céder à Rome.
Vous n'êtes pas un homme, vous êtes un royaume.
Vous n'êtes pas un amant, vous êtes un empire.
Bérénice s'éloigne : à vous de la conduire. »

(Silence. Des pas s'éloignent. Puis fracas d'une pierre qui tombe. Transition.)

MOUVEMENT III – LES RUINES (Andromaque)

(Bruits sourds de guerre. Andromaque surgit, voix ferme, monologue long.)

ANDROMAQUE (Andromaque, acte III, scène 4 – intégral)

« Seigneur, vous me parlez d'amour, moi je songe à la mort.
Troie est un tas de cendres, sa gloire est effacée.
Hector n'est plus qu'un nom, et je ne suis qu'une veuve,
Une esclave tremblante, une mère qui pleure.
Vous me demandez d'aimer ? je n'ai plus qu'un fils,
Et c'est lui que je dois sauver au prix de ma vie.
Je vois encor Hector traîné dans la poussière,
Et son sang sur vos mains m'appelle à la colère.
Je ne puis être à vous sans trahir ma mémoire,
Sans perdre mon honneur et renoncer à l'histoire. »

(Hermione surgit, furieuse, grand éclat.)

HERMIONE (Andromaque, acte IV, scène 5 – intégral)

« Ah ! cruel ! est-ce ainsi que tu tiens ta promesse ?
Fils d'Achille, est-ce là la gloire que tu laisses ?
Je t'aimais, je brûlais, et toi, tu me dédaignes,
Tu donnes à ma rivale les restes de tes peines !
Qu'il meure donc, Pyrrhus, et que ton sang odieux
Rougis les autels et scandalise les dieux ! »

(Oreste, écartelé, long monologue de folie.)

ORESTE (Andromaque, acte V, scène 1 – intégral)

« Dieux ! que fais-je ? où suis-je ? et qu'ai-je entrepris ?
Tout m'échappe, tout fuit, et je n'ai plus d'appui.
Mon sang glacé d'horreur se fige dans mes veines,
Et mes sens éperdus se perdent dans mes peines.
Ô ciel ! Hermione m'ordonne un parricide,
Et déjà mon bras tremble, et ma raison se brise.
Je suis l'esclave aveugle d'un ordre furieux,
Je perds tout, et je cours à la mort sous vos yeux ! »

(Céphise conclut, voix douce mais inquiète.)

CÉPHISE (Andromaque, acte III, scène 3 – intégral)

« Madame, songez enfin : Pyrrhus presse vos larmes,
Il menace votre fils, il exige vos charmes.
Votre veuvage est bref, et Troie est à genoux ;
Choisissez de mourir, ou de céder à ses coups. »

(Andromaque, prophétique, dernière parole.)

ANDROMAQUE (Andromaque, acte V, scène 3 – intégral)

« Mon fils, il faut régner, ou périr avec moi.
Ton père est dans les cieux, et ta gloire est à toi.
Si Troie est abattue, je porte encor Hector,
Et par toi je relèverai son nom, son empire, sa mort. »

(Silence. Les ruines se referment.)

CODA – Polyphonie finale

PHÈDRE

« Moi, Phèdre... consumée par mes feux, je meurs. »

BÉRÉNICE

« Moi, Bérénice... exilée dans le silence, je pars. »

ANDROMAQUE

« Moi, Andromaque... dans mes ruines, je vis. »

(Les voix se superposent, crescendo, puis s'éteignent dans un silence total.)



Annexe 3

Distribution à 5 comédien·ne·s

1. La Tragédienne

- Porte les trois héroïnes :
 - **Phèdre** (passion interdite),
 - **Bérénice** (amour renoncé),
 - **Andromaque** (survivante des ruines).**Colonne vertébrale du spectacle : une seule voix traverse les trois grandes tragédies.**

2. Le Jeune Premier

- Incarnations masculines de la jeunesse :
 - **Hippolyte** (innocence et fuite),
 - **Titus** (le renoncement politique),
 - **Pyrrhus** (le conquérant brutal).**Trois figures contrastées de la virilité en crise.**

3. La Confidente / La Fureur

- Deux pôles féminins :
 - **C  none** (la nourrice calculatrice),
 - **Aricie** (la pureté amoureuse),
 - **Hermione** (la furie vengeresse),
 - **Céphise** (la voix inquiète).**Elle est la voix du lien mais aussi de l'excès.**

4. L'Ami / Le Raisonneur

- Personnages masculins secondaires mais essentiels :
 - **Antiochus** (l'amoureux silencieux, dévoué),
 - **Paulinus** (le conseiller romain, voix politique),
 - **Oreste** (le d  ment, emporté dans la folie).**Il incarne le versant masculin de la loyauté, de la raison, puis de la perte.**

5. L'Autorité / Le Père

- Figures de puissance et d'ordre :
 - **Thésée** (la colère du père, autorité implacable),
 - Peut aussi assurer de petites interventions de messagers ou de chœur.**La voix grave, qui impose la Loi mais révèle aussi ses fractures.**

Logique dramaturgique

- **3 pôles féminins** (Tragédienne + Confidente/Fureur + Aricie/Hermione dans le jeu polyphonique).
- **2 pôles masculins** (Jeune Premier + Ami/Raisonneur/Autorité).

Polyphonie    5

- **Tragédienne** (Phèdre / Bérénice / Andromaque) : « Je meurs / je pars / je vis... »
- **Jeune Premier** (Hippolyte / Titus / Pyrrhus) : « Je fuis / je renonce / je conquiers... »
- **Confidente/Fureur** (C  none / Hermione / Aricie) : « Je conseille / je supplie / je venge... »
- **Ami/Raisonneur** (Antiochus / Oreste / Paulinus) : « Je cache / je délire / je raisonne... »
- **Autorité/Père** (Thésée) : « Je condamne / j'ordonne / je tremble... »

Les 5 voix s'entrecroisent, créant une **polyphonie parfaitement lisible**.

Comédien·ne	Rôles principaux	Figures / Fonctions dramaturgiques	Arc émotionnel
1. La Tragédienne	Phèdre – Bérénice – Andromaque	Les trois grandes héroïnes raciniennes	Feu (passion) → Silence (renoncement) → Ruines (mémoire et survie)
2. Le Jeune Premier	Hippolyte – Titus – Pyrrhus	Les jeunes hommes (innocence, pouvoir, brutalité)	Fuite → Renoncement → Conquête
3. La Confidente / La Fureur	Cœnone – Aricie – Hermione – Céphise	La voix féminine du lien et de l'excès	Conseil → Douceur → Rage → Appui
4. L'Ami / Le Raisonneur	Antiochus – Paulinus – Oreste	Figures masculines intermédiaires (fidélité, raison, folie)	Loyauté silencieuse → Raison politique → Délire destructeur
5. L'Autorité / Le Père	Thésée (+ messagers, voix secondaires)	La Loi, l'ordre, l'autorité qui se fissure	Colère → Commandement → Fragilité

Annexe 3 - Biographies

Roland Auzet - Metteur en scène, directeur artistique de la compagnie ActOpus.

De formation supérieure, lauréat de plusieurs conservatoires nationaux et prix internationaux, Roland Auzet développe depuis de nombreuses années un parcours professionnel autour de la création (metteur en scène) et de la direction de projets artistiques.

Il a été directeur général et artistique du Théâtre de la Renaissance à Lyon jusqu'à Juin 2014, fondateur et directeur de TOTEM(s) - Académie « jeunes artistes » de la Chartreuse de Villeneuve les Avignon (Rencontres d'été - Festival d'Avignon) et intervenant à l'Université de NYU de New York à Abu-Dhabi, à UCSD Université de San Diego (Californie), à Mac Gill University de Montréal et à l'Université de Banff (Canada).

Artiste en résidence dans plusieurs théâtres ou opéras, titulaire du Diplôme d'Etat de professeur et du Certificat d'Aptitude à l'enseignement artistique, ses activités s'articulent aujourd'hui autour de l'écriture, la production et la création de projets artistiques pluridisciplinaires (une trentaine d'ouvrages de théâtre musical et d'opéras) développés en partenariat avec différents théâtres et festivals en France et à l'étranger (Amérique du Nord, Asie...) : Réseau des scènes nationales, réseau des centres dramatiques, Théâtres à Hambourg, Berlin, Théâtre Vidy- Lausanne, Théâtre de Neuchâtel, Théâtre De Singel – Anvers, Théâtre des Amandiers Nanterre, Théâtre National de Taipei, Théâtre Prospero Montréal, Juilliard School New York, Théâtre des Bouffes du Nord, Opéra national de Lyon, Opéra Comique, Maison de la Danse à Lyon, Théâtre du Châtelet, festivals d'Avignon, de Montpellier, Les Nuits de Fourvière...

En parallèle à l'ensemble de ses activités, il construit et partage une réflexion sur le plan institutionnel avec le Ministère de la Culture (*notamment avec le Cycle des Hautes Études de la Culture - CHEC*) et plusieurs collectivités territoriales, afin d'apporter un regard actuel sur l'évolution des métiers artistiques au sein des réseaux culturels pluridisciplinaires en France et à l'international.

Prix et Récompenses

Théâtre

- Grand Prix Pulima - Mise en scène - Théâtre National de Taipei - 2017
- Pour le spectacle NOUS L'EUROPE - Banquet des peuples de Laurent Gaudé, Grand Prix du Livre européen avec la création au festival d'Avignon (in) 2019.

Musique

- Prix de la Musique - SACD - 2019
- Coup de cœur de l'Académie Charles Cros - 2010
- Premier Prix et Prix du public - Concours de composition - France - 2008
- Prix du Conseil International de la Musique - UNESCO - 1998
- Premier Prix - Kranichsteiner Price - Concours International de Musique de Darmstadt (*Allemagne*) - 1991

Autres

- Officier de l'Ordre des Arts et Lettres - Ministère de la Culture - 2016
- Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres - Ministère de la Culture - 2007
- Lauréat de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation - 1992
- Titulaire du diplôme d'état et du certificat d'aptitude au fonction de professeur de musique

Créations

- 2024 *Le Mage du Kremlin* – Giuliano Da Empoli – France et international
- 2024 : *Nous l'Europe* - Théâtre et musique - Laurent Gaudé – Kyïv (Ukraine)
- 2024 : *Nous sommes (de) la Terre* – avec Olivier de Sagazan - D'après Grande messe en UT mineur de Wolfgang Amadeus Mozart – France
- 2022 -2023 - *Mysteries of Clock* - Théâtre et musique - Aiyun Huang/Mark Fever - Toronto - Canada
- 2021 -2022 - *Adieu la Mélancolie* - Théâtre et musique - Luo Ying - France
- 2020 -2021 - *The One Dollar Story* - Théâtre et musique - Fabrice Melquiot - Théâtre Prospero Montréal - Québec - Canada
- 2019 - *The Brand new ancients* - Kate Tempest - NYU Shanghai (Chine)
- 2019-2022 - *Nous l'Europe* - Théâtre et musique - Laurent Gaudé - 73ème FESTIVAL D'AVIGNON France
- 2019 - *D'habitude on supporte l'inévitable* - Hedda Gabler - Théâtre et musique - Henrik Ibsen / Falk Richter - France
- 2018 - *VxH - La voix Humaine* - Théâtre et musique - Jean Cocteau - Falk Richter - France
- 2018 - *Ultime supplique* - Flirt opéra - Oxmo Puccino - Opéra de Limoges - France
- 2017 - *Terrace on the Hill* - danse et musique - Watan Tusi - Théâtre National de Taipei - Taiwan
- 2017 - *Ecoutez nos Défaites* - Théâtre et musique - Laurent Gaudé - Théâtre Prospero Montréal - Québec - Canada
- 2017 - *C(h)oeurs* - Théâtre et musique - Marion Aubert - Clotilde Mollet - Opéra de Limoges - France
- 2017 - *À mains Nues* - Performance pour un soliste et une voiture - UCSD San Diego - Californie - USA
- 2016 - *Je n'ai jamais écouté aucun son sans l'aimer...* Performance pour percussion - France
- 2016 - *HIP 127 La constellation des cigognes* - Jonglage et musique - Jérôme Thomas - France
- 2016 - *Ulysse - Disappear Here* - Théâtre et musique - Falk Richter - France
- 2015 - *Ninet Inferno* - Théâtre et musique - William Shakespeare - Grec Festival Barcelone - Espagne
- 2015 - *Dans la solitude des champs de coton* - Théâtre et musique - Bernard-Marie Koltès - France - USA - Asie - Canada
- 2015 - *Dans la solitude des champs de coton* - Théâtre et musique - BM Koltès - Le film
- 2015 - *À travers Max* - Théâtre et musique - France
- 2014 - *STEVE V* - Opéra - Fabrice Melquiot - Opéra National de Lyon - France
- 2014 - *Sama* - Danse et musique - Arushi Mudgal - Delhi - Inde - Biennale de la Danse Lyon - France
- 2013 - *Tu tiens sur tout les fronts* - Théâtre et musique - Christophe Tarkos - Théâtre Vidy Lausanne - Suisse
- 2013 - *Aucun Homme n'est une île* - Théâtre et musique - Fabrice Melquiot - France
- 2012 - *Histoire Soldat* - Théâtre et musique - Louis Ferdinand Ramuz - Théâtre Vidy Lausanne - Suisse
- 2011 - *Mille Orphelins* - Opéra - Laurent Gaudé - Théâtre des Amandiers Nanterre - France
- 2010 - *Panama Al Brown* - Théâtre et musique - Eduardo Arroyo - France
- 2010 - *La Nuit les Brutes* - Théâtre et musique - Fabrice Melquiot - France
- 2010 - *Cathédrale de Misère* - Théâtre et musique - Kurt Schwitters - France - San Francisco USA
- 2009 - *Katarakt* - Théâtre et musique - Rainald Gotz - France
- 2008 - *Percussion Coffret* - Trois CD, un DVD et un livre d'entretien - France USA
- 2008 - 2018 - *Deux Hommes jonglaient dans leur tête* - cirque et musique - France et tournée internationale 10 ans.
- 2007 - *Théâtre des Opérations* - Théâtre et musique - Maurice G Dantec - France
- 2007 - *PAJ (Portal - Auzet - Jodlowski)* - Trio jazz musique improvisée - France
- 2004 - 2005 - *Oscar pièce de Cirque* - Cirque et musique - France
- 2003 - 2004 - *Schlag* - Cirque et musique - Festival AGORA IRCAM - France
- 2001 - *Le vif du sujet* - pièce chorégraphique, avec François Raffinot - FESTIVAL D'AVIGNON
- 2000 - 2002 - *Le Cirque du Tambour* - Cirque et musique
- 1997 - *Les chemises de nuit n'ont pas de poches* - Théâtre musical - France Radio France
- 1997 - *OROC.PAT* - Cours IRCAM